

toutes les maximes d'une raison égarée. Le Marquis exilé de la Cour & rendu aux sollicitudes naturelles d'un pere de famille, en est alarmé. Il multiplie les avis & les raisonnemens pour ramener son fils à la vertu. Emilie, épouse vertueuse du Comte, joint ses efforts à ceux du Marquis. Le Comte attaché à un certain Baron de Lausanne, combat durant quelque-tems les salutaires impressions que font sur lui les lettres de son pere; mais sa résistance s'affoiblit peu-à-peu, & Lausanne aiant malheureusement péri dans quelque expédition philosophique, la vertu & la Religion reprennent leurs droits sur son cœur. Le Marquis qui vient d'être rappelé de son exil, jouït en bon pere d'une révolution si désirée, & goûte dans le sein d'une famille heureuse toutes les délices de la tendresse, de l'union & de la paix.

Telle est la marche générale de ce Roman, qui moiennant quelques épisodes, présente toutes les situations propres à développer les principes d'une raison égarée & à les combattre par les dogmes de la Foi & de la Morale chrétienne. L'Auteur en réfutant des erreurs qu'on a mille fois réfutées, fait encore donner à ses raisons un ton qui éveille & qui attache; il substitue quelquefois à de grandes images, des images simples & de petits objets qui semblent faire une impression plus aisée & plus sûre. Voici comme il combat la doctrine du hasard.

“ De tous les ouvrages de la nature qu'on